

carnet d'bal

Chronique des petites émotions musicales d'une saison ordinaire

JiPé Nataf à la Maroquinerie
14 avril 2004

Les gens bien sont toujours récompensés !

Oui, on sait que, dans la vraie vie, ce n'est pas vrai, mais ça fait plaisir quand cela se passe comme ça.

Prenez JiPé Nataf, si vous cherchez quelqu'un qui dise du mal de lui, ça va pas être simple. Parce que c'est tout simplement un gars bien.

Alors quand, après pratiquement quatre ans de silence, ponctué de quelques apparitions pour happy fews, il annonce son retour pour la sortie d'un album sur un petit label, sans promo et sans même que l'album soit dans les bacs ou à la radio, la salle est pleine deux soirs de suite. Certes La Maroquinerie n'est pas une de ces grosses salles que **Les Innocents** remplissaient il y a dix ans, mais l'atmosphère complice et chaleureuse qui règne ce soir là, sied bien à la musique.

Parlons en de la musique. Jipé a constitué une sorte d'**OUMUPO**, la déclinaison musicale de l'OUvroir de Littérature POtentielle. Nous spectateurs devenons participants d'une sorte d'atelier réunissant tour à tour 1, 2, 4, 5, 8 musiciens, qui s'échangent les instruments à chaque morceau. Le même titre qui débute le concert à la guitare sèche en



solo, clôturera les rappels à 8, ambiance rock. Tout cela dans une atmosphère décontractée, avec l'humour permanent de JiPé entre les chansons, voire pendant (en particulier quand il oublie les paroles).

Cette musique, elle a changé depuis les Innos. On ne retrouve peut être plus ces petites vignettes pop parfaites, qui faisaient de ce groupe français les seuls héritiers crédibles en légèreté des meilleurs anglais (des **Beatles** à **Blur**). Aujourd'hui l'ouvroir natafien s'enrichit des apports de chacun des musiciens. L'univers d'**Albin de la Simone** comme celui de **Bertrand Bonello** (le cinéaste de *Tiresia* et du *Pornographe* est un ancien roadie des Innocents) s'imbriquent dans celui de Jipé. Cela donne des textes plus sombres et plus étranges (*Plus de sucre* ou *A mon ami d'en haut*).

Les acolytes du leader, qu'il qualifiera par dérision de *Jippies*, paraissent incroyablement juvéniles, surtout que lui arbore une charmante tonsure *Chaussée aux Moines* qui ne le rajeunit pas totalement. Mais leur énergie et leur écoute (on les sent impliqués même sur les titres dont ils ne sont que spectateurs) permettent déjà au groupe en devenir d'atteindre quelques cols de première catégorie, notamment pour le *Plus de sucre* déjà mentionné en quatuor acoustique.

Dans cette présentation des nouveaux titres, ne s'inscriront que deux reprises d'anciennes chansons : *Une vie moins ordinaire* au milieu du set en version orgue Hammond + basse + batterie avec des accents reggae assez éloignés de l'ambiance Abbey Road initiale ; et *Un monde parfait* en rappel à 3 voix avec 4 guitares.

L'occasion de mesurer le chemin effectué et d'avoir envie du futur album (sortie fin avril) et de la vraie tournée à venir à l'automne.

En tout cas ce soir là l'assistance est conquise par le projet, la musique et les musiciens. On vous dit : des gens bien ...

Prochains épisodes

Jennifer Terran ?
Clemsnide ?
Great Lake Swimmers ?
Ben Weaver ?
d'autres ?

A conseiller :

J.P. Nataf - Plus de Sucre (Tôt ou Tard, 2004)

Les Innocents :

Cent mètres au Paradis

(1989)

Fous à lier (1992)

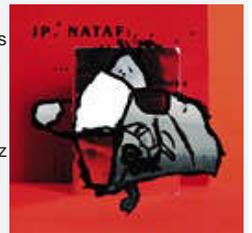
Post Partum (1995)

Les Innocents (1999)

(tous les disques chez

Virgin)

Photo site Tôt ou Tard



Imaginez le même soir :

Neal Casal
Blackfire,
Johan Asherton,
Terry Lee Hale,
Ben Weaver,
Kevin Salem,
Jason Ringenberg,
Mother Superior,
Beverly Joe Scott,
Elliott Murphy, et bien d'autres

à l'affiche d'un même festival.

Vous vous dites que
c'est à Austin, Texas
qu'il faut aller voir ça.

Et bien pas du tout
ce sont quelques uns
des invités
d'un véritable appel à la
libération de la musique

à L'OLYMPIA
le 18 Juin 2004

et les cerises sur le gâteau :
ce seront Little Bob
et Jesus Volt !